20 septembre 2026 – 25ème ordinaire A



1.Il en va du Royaume comme d'un paysan
Qui sort de bon matin, pour embaucher des gens
À sa vigne.
Il convient avec eux qu'il paiera un denier
Pour le travail fourni durant toute la journée
À sa vigne (bis)

2.Puis, sortant vers neuf heures, il en voit qui étaient
Assis et désoeuvrés, il leur demande d'aller à sa vigne.
Je donnerai, dit-il, le salaire qui convient.
Tout heureux, ils se lèvent et prennent le chemin de la vigne (bis)

3.Il en trouve à midi et dans l'après-midi
Alors, il les envoie travailler, eux aussi, à sa vigne.
Même à cinq heures du soir, d'autres qui ont passé
Le jour sans travailler, il vient les embaucher pour sa vigne (bis)

4.Au moment d'être payé, chacun touche un denier
Les derniers embauchés autant que les premiers. "C'est pas juste !"
L'un d'eux le crie bien fort, en venant réclamer
La justice à celui qui semble les voler : "C'est indigne !" (bis)

5.Le maître lui répond : "Je n'te fais pas de tort. J'ai promis un denier
Tout l'monde était d'accord. C'est bien juste ?
Parce que moi, je suis bon, ton oeil devient mauvais.
Dans mon royaume à moi, tout le monde est premier. Tout est grâce !"(bis)

Lien du chant : https://www.youtube.com/watch?v=dDFB9pXuIlE

Bonne Nouvelle de Jésus *selon saint Matthieu (Mt 20, 1-16)*
En ce temps-là, Jésus disait cette parabole à ses disciples : « Le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne. Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire. Et à ceux-là, il dit : 'Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste.' Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même. Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : 'Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?' Ils lui répondirent : 'Parce que personne ne nous a embauchés.' Il leur dit : 'Allez à ma vigne, vous aussi.' Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : 'Appelle les ouvriers et

distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers.' Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier. Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier. En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : 'Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur !' Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : 'Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?' C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »

En écho à la Parole … ***Mais c'est le monde à l'envers !***

Décidément la logique du Père n'est pas la nôtre. Dimanche dernier, nous en avions déjà été témoins avec la réponse de Jésus à la question de Pierre sur les pardons à offrir. Une fois encore, nous le vérifions avec la parabole des ouvriers embauchés à la vigne. Notre logique comptable, très centrée sur nous-mêmes, sur la juste rétribution de nos heures de travail – qu'elles soient professionnelles, spirituelles ou ecclésiales - s'en trouve radicalement déplacée.

Un contexte qui éclaire la parabole et lui donne du relief.

Il y a d'abord la question qu'un homme, jeune encore et riche, pose à Jésus : « *Que faire pour entrer dans la Vie ?* » (Mt 19,16-22). Celui-ci lui donne deux pistes. La première : vivre selon le Décalogue. Et là, surprise : Jésus n'évoque que les relations avec autrui ; rien n'est dit de la relation à Dieu ! Se considérant bien avancé sur ce chemin, ce jeune homme semble chercher autre chose ; Jésus lui propose alors une seconde piste : « *Va, vends tes biens, donne-les aux pauvres et accompagne-moi* ». Possédé par ses biens, se sentant incapable de répondre à cette invitation, il s'en va tout triste.

Cette rencontre manquée donne alors lieu à des échanges entre Jésus et ses disciples. Le maître saisit l'occasion pour les faire réfléchir à la question des richesses et du frein que celles-ci peuvent représenter pour entrer dans le Royaume (Mt 19,23-26). Tétanisés par la difficulté que cela représente, les disciples se demandent comment gagner en liberté par rapport aux biens. Jésus les invite à s'appuyer sur la grâce de Dieu : « *A Dieu, tout est possible* », cherchant ainsi à les conduire plus avant sur les chemins du Royaume.

Suit une question de Pierre – « *nous qui avons tout quitté pour te suivre, qu'en sera-t-il pour nous ?* ». Question bien étrange, en effet ! Espérait-il jouir plus tard d'un traitement de faveur ? Il est vrai qu'à la différence de l'homme riche, lui et les autres disciples avaient trouvé assez de confiance et d'audace

pour tout quitter et accompagner Jésus dès le début de sa mission ... C'est précisément en réponse à cette question que Jésus propose la parabole des ouvriers envoyés à sa vigne.

Un dialogue final qui élargit le regard.



Pierre et les tout premiers disciples appelés par Jésus pour travailler avec lui à la vigne du Père ne sont-ils pas en quelque sorte les ouvriers de la première heure ? La parabole entend les faire réfléchir et à se poser quelques questions : les ouvriers de la dernière heure n'ont-ils pas, eux aussi, espéré une embauche qui n'est pas venue, attendant en vain dans la chaleur ? Est-ce de leur faute s'ils n'ont pas été embauchés ? Sans un salaire suffisant, comment vont-ils vivre et faire vivre leur famille ?

La parabole de Jésus les invite à épouser le regard de bonté du Père et l'attention qu'il porte aux plus petits, aux plus vulnérables, aux plus démunis, à tous les laissés pour compte, leur faisant découvrir que « *les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées et que nos chemins ne sont pas les siens* » (Is 55,08).

Et moi ? Et nous aujourd'hui ?

Jésus espère nous 'déplacer' intérieurement, nous aussi. Bousculer nos évidences, nous inviter à sortir de nos schémas préétablis. En l'écoutant, notre regard se décentre peu à peu de nos droits et de notre avidité à avoir toujours plus - que ce soit argent, mérites ou privilèges - pour l'ouvrir à l'autre et nous mettre dans sa peau. Nous apprenons à faire nôtre la bienveillance de Dieu. Oui, le Royaume, c'est, d'une certaine manière, le monde à l'envers ? En tout cas, autrement ! « *Mon Royaume n'est pas de ce monde* », disait Jésus à Pilate (Jn 18,36).

Suivre Jésus, ne serait-ce pas d'abord revisiter nos attachements, nous laisser retourner et convertir, pour que, dans nos cœurs et dans nos vies, une place soit donnée à chacun, même et surtout au dernier venu, rechercher ce qui est ajusté à la bonté du Père ? Une recherche à mener à la fois personnellement et tous ensemble.

Prière partagée

1.Regarde, Seigneur, ceux qui sont ton Eglise : les derniers arrivés comme les habitués de ta maison.

Donne à chacun d'entre nous d'accueillir ses frères et de les regarder avec les yeux de ta bonté.

2.Regarde, Seigneur, l'angoisse des personnes sans travail et la détresse de ceux qui ne voient pas le bout de leur peine.

Donne à chacun d'entre nous d'être témoins de ta compassion et de ta proximité.

3.Regarde, Seigneur, ces peuples déplacés qui fuient la guerre ou la maladie sans savoir où aller.

Donne-nous de garder un cœur sensible à leur détresse et une générosité qui puisse les aider à survivre.

4.Nous te prions, Père, pour ceux qui portent le poids des tâches depuis longtemps ; prions aussi pour ceux qui ne peuvent pas se réaliser dans un travail.

5. Nous te prions, Père, pour ceux qui, dans l'Église, triment depuis longtemps dans le travail pastoral ; prions aussi pour les frères qui n'ont pas pu mettre leurs charismes au service de tous.

6.Nous te prions, Père, pour les frères qui veulent maîtriser leur réflexe de jalousie ; prions aussi pour ceux qui ne comprennent pas l'urgence d'une plus grande justice.

Quel mauvais patron tu fais...Si tu payes à chacun le même salaire sans tenir compte des horaires, plus personne ne viendra travailler de bonne heure! Là où le patron doit agir avec justice, toi, tu agis avec amour. C'est que ton salaire ne se partage pas: qui pourrait partager le bonheur? Alors par amour, tu donnes, tu donnes...le bonheur total que tu rêves d'offrir à chaque humain. Même s'il vient à toi au dernier moment. Quel mauvais patron tu fais, Seigneur Dieu... Heureusement pour moi!

La bonté

Vivre en soi, ce n'est rien ;
il faut vivre en autrui.
A qui puis-je être utile
et agréable, aujourd'hui ?
Voilà, chaque matin,
ce qu'il faudrait se dire.
Et, le soir, quand des cieux
la clarté se retire,
heureux à qui son coeur
tout bas a répondu :

"Ce jour qui va finir,
je ne l'ai pas perdu.
Grâce à mes soins, j'ai vu,
sur une face humaine,
la trace d'un plaisir
ou l'oubli d'une peine".

François Andrieux (1759-1833)



« La parabole des ouvriers envoyés à la vigne à des moments différents montre qu'il n'y a qu'un seul et même Maître de maison, qui a appelé les uns aussitôt, dès le début de la formation du monde, d'autres par la suite, d'autres vers le milieu du temps, d'autres quand les temps étaient déjà avancés, et d'autres encore tout à la fin. De la sorte, nombreux sont les ouvriers selon leurs époques, mais unique est le Maître de maison qui les appelle. [...] Il n'y a en effet qu'une seule vigne, parce qu'il n'y a aussi qu'une seule justice ; il n'y a qu'un seul intendant, car unique est l'Esprit de Dieu qui administre toutes choses. »

Irénée de Lyon, (130-200), théologien et Père de l'Église, mais également évêque de Lyon

Solidaires

Il y a quelque temps, aux olympiades de Seattle, neuf athlètes, tous handicapés mentaux ou physiques, étaient sur la ligne de départ pour la course de 100m. Au signalement du starter, la course commença. Tous ne couraient pas, mais tous avaient le désir de participer et de gagner.
Ils couraient par trois ; un garçon tomba sur la piste, fit quelques tonneaux et se mit à pleurer, les huit autres l'entendirent pleurer. Ils ralentirent et regardèrent en arrière. Ils s'arrêtèrent et rebroussèrent chemin… Tous…
Une fille avec le syndrome de Down s'assit à côté de lui, commença à le caresser et lui demanda : « Ça va mieux maintenant ? »
Alors tous les neuf se prirent par les épaules et marchèrent ensemble vers la ligne d'arrivée. Le stade entier se leva et applaudit. Et les applaudissements durèrent très longtemps… Les personnes qui l'ont vu en parlent encore… Savez-vous pourquoi ?
Parce que au fond de nous, nous savons tous que la chose la plus importante dans la vie est bien plus que de «gagner» pour soi.

La chose la plus importante dans cette vie est d'aider les autres à gagner même si cela implique de ralentir et de modifier notre course…
Il est préférable de faire 1m à cent que 100m tout seul.

Le coin des familles



1.Le maître est sorti de grand matin,
Des hommes attendaient sur le chemin
Il a dit : « Venez, c'est maintenant
Et de tout mon cœur, je vous attends
Car ceux qui viendront travailler dans ma vigne
Tous ceux-là seront dignes d'entrer dans ma maison.
Mon amour ne se mérite pas
Je le donne à qui m'ouvre ses bras
Dans mon Royaume, vous verrez, les premiers seront les derniers »

2.Le maître est sorti en plein midi, des hommes attendaient rongés d'ennui
Il a dit : « Venez, il y a longtemps que de tout mon cœur, je vous attends
Car ceux qui viendront travailler dans ma vigne
Tous ceux-là seront dignes d'entrer dans ma maison.
Mon amour ne se mérite pas, je le donne à qui m'ouvre ses bras
Dans mon Royaume, vous verrez, les premiers seront les derniers »

3.Le maître est sorti avant la nuit, des hommes attendaient presque endormis
Il a dit : « Venez, il est grand temps et de tout mon cœur, je vous attends
Car ceux qui viendront travailler dans ma vigne
Tous ceux-là seront dignes d'entrer dans ma maison.
Mon amour ne se mérite pas, je le donne à qui m'ouvre ses bras
Dans mon Royaume, vous verrez, les premiers seront les derniers »

Lien du chant : https://www.youtube.com/watch?v=YmmSRsdJH50

Lien d'un jeu sur « Parabole des ouvriers envoyés à la vigne » :
https://www.bibli-mots.org/images/maisonlechemin/bibli_mots/PDF/annee_A/bibli_43A.pdf

Lien d'une question de Théobule : https://www.theobule.org/video/que-ton-regne-vienne-les-ouvriers-de-la-derniere-heure-mt-20-1-16/790

Lien d'un diaporama sur les ouvriers de la onzième heure :
https://slideplayer.fr/slide/15932208/

Ouvre mon cœur Seigneur!
Ouvre-le en grand!
Et détruis en moi la graine « jalousie »...

Aide-moi à me réjouir du bonheur de l'autre,
Et à être heureux lorsqu'il reçoit...
Heureux lorsqu'il est entouré...
Heureux lorsqu'il est aimé...
Heureux lorsqu'il est le roi de la fête.
Ouvre mon cœur Seigneur!

1) Après chaque proposition, pose-toi la question: "Suis-je jaloux de son bonheur?". Réponds par oui ou par non. Puis compte tes OUI.

ES-TU JALOUX DU BONHEUR DES AUTRES?

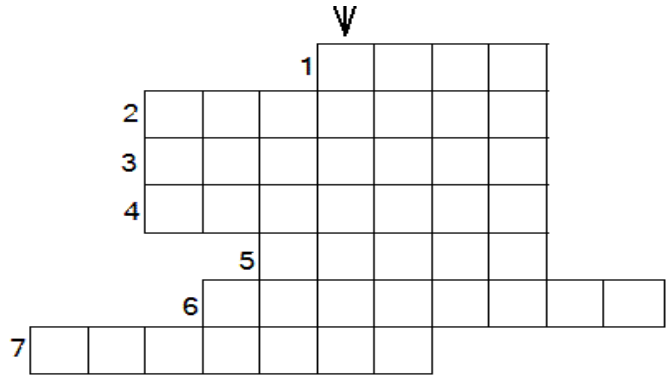
(Réponds par oui ou par non)

- Ton frère est heureux! Il a vraiment été très gâté pour son Noël par son parrain. --->
- Tes voisins reviennent du ski tout joyeux. Toi tu es resté chez toi. --->
- Ton copain invite toujours plein d'amis chez lui pour son anniversaire. --->
- Ta soeur a eu le droit d'aller au cinéma hier soir et pas toi. --->
- Tes parents se font une petite soirée restaurant ce soir, sans toi. --->
- Tes amis ont des animaux chez eux. Toi, tu n'as jamais eu le droit. --->
- A l'école, les CM2 sont partis en classe de mer. Toi, tu n'as jamais eu cette chance. --->
- Tes amis portent des vêtements de marque. Et toi, jamais! --->
- Ta voisine a toujours de très bonnes notes à l'école. --->
- Ton grand frère va partir cet été faire un grand voyage --->

Souvent, les "Oui" l'emportent.
Nous sommes jaloux du bonheur des autres.
Peut-être faut-il essayer de changer notre regard en apprenant à accueillir la joie de ceux qui nous entourent comme un bouquet de lumière venant de Dieu.
Nous recevrons ainsi, tous les jours, des cadeaux du Ciel. Et notre vie ne pourra qu'en être transformée!

Travailler pour le Royaume, c'est travailler pour que l'Amour grandisse...
Pour travailler pour ce Royaume, il faut avoir envie d'aimer ceux qui passent sur notre chemin.
Aimer quelqu'un, c'est vouloir son bonheur!
Lorsqu'on aime, on est heureux du bonheur de l'autre...

2Retrouve un mot répondant à la définition ci-dessous:
"Celui que donne Dieu est d'Amour et de Lumière."



1-Moment où chacun reçoit son argent.
2-Ensemble de terres; propriété.
3-Les ouvriers l'ont endurée.
4-Celui de Dieu est de Générosité.
5-Arbuste cultivé pour son raisin.
6-Petite histoire que Jésus aimait raconter.
7-Il est embauché par le maître de la vigne.

Réponses: soir, domaine, chaleur, royaume, vigne, parabole, ouvrier.
On trouvera le mot salaire.

Le salaire que donne Dieu n'est pas celui que reçoivent les hommes lorsqu'ils travaillent...
Dieu donne toute sa Joie, toute sa Tendresse, toute sa paix, tout son Amour...
Pour devenir petite image de Dieu, il faut accueillir ces dons de Dieu et les éparpiller autour de nous.

Annonces :
Samedi 19 septembre, 18h, à ***BASSE-BODEUX*** : Annie Viance et les défunts des famillles Foguenne-Viance. Les défunts de la famille Ghenne-Blaise (mf).
Dimanche 20 septembre, 9h30, à ***TROIS-PONTS*** : Monique Schmetz et les défunts de la famille George-Schmetz. Les époux Maquet-Starck et leurs enfants Richard et Alberte, Jacques et Josiane. Ernest Starck. A 11h, à ***STOUMONT*** : Marcel Lepièce, son épouse Marie-Ange Grodent et leur fils Albert. Francine Beco et Damien. Damienne t'Serstevens et les défunts de la famille Gouders-t'Serstevens (Intentions du mois d'août qui n'ont pas été mentionnées dans feuillet et à l'office). Firmin Beco et son épouse Noémie Beco. Georges et Chantal de Harenne et les défunts de la famille. Raymond Grodent, son épouse Hélène Servais, Christine et famille Stassart.
Lundi 21 septembre, 10h30, à WANNE : messe des défunts.
Mardi 22 septembre, 18h, à STOUMONT : messe.
Mercredi 23 septembre, 18h, à WANNE : Englebert Augustine et François.
Jeudi 24 septembre, à TROIS-PONTS : 17h : adoration. A 18h : messe.
Vendredi 25 septembre, 18h, à LORCE : Emile Hourlay et parents défunts.
Samedi 26 septembre,18h, à ***LA GLEIZE :*** Urbain et Renée Delvenne-Gillet et leur fille Nicole. La famille Dauvister. Edouard et Marie-Berthe de Harenne-David de Lossy et défunts de la famille. Les bienfaiteurs défunts de la paroisse.
Dimanche 27 septembre, 9h30, à ***TROIS-PONTS*** : messe de la fête. José Servais. Michel Remacle et les défunts des familles Remacle-Thomas. Les époux Grandjean-Hazée et les défunts de la famille. Ghislaine Godart et Véronique Ulens. Andrée Nicolay et famille. Les familles Libioul-Leclercq. André Hallet et Maxime. Fred Juliette. A 11h, à ***CHEVRON*** : Famille Louis Donnaux-Résimont, Andrée, Berthe, Jeanine et Josette Donnaux. Famille Potelle-Tromme, Albert, Pierre et Danielle Potelle. François Rensonnet, Céline Donnaux, Famille Gerson-Donnaux. Ghislaine Delbeke, Edmond, Baudouin, Guy, Colette et Tanguy Jamar. Joseph Bedeur et Amélie Batter, Luc Bedeur, Jules Beauvois et Marie Pondant, Paul Beauvois et parents défunts. François-Antoine Jacquet (mf).

Est retournée à la maison du Père
Karine RULMONT (63 ans), épouse de Joseph LAMBOTTE, décédée à Coo, le 16 septembre 2026 (Chevron)



Le **Cercle de parole** s'adresse principalement aux proches (famille, amis) de personnes homosexuelles, aux éducateurs, professeurs, aux animateurs de jeunes. Ce lieu est propice pour poser ses questions, éclaircir un point ou l'autre, déposer ce que l'on a sur le cœur, ouvrir son esprit à quelque chose qui nous dépasse et tout cela dans un **climat bienveillant, non jugeant, anonyme, confidentiel et gratuit.** Deux personnes [généralement une du Service des Couples et Familles (SDCF) et une de la Communauté du Christ Libérateur (CCL)] vous accueillent tous les **3e jeudis du mois (17 sept; 15 octobre; 19 novembre; 17 décembre; 21 janvier; 18 février; 18 mars; 15 avril; 20 mai; 17 juin) dès 18h30 jusqu'à 20h à La Porte Ouverte, 27A rue Cathédrale à Liège. Contact : 0471/95.44.67.**